



LES SAINTS EDUCATEURS ... PAR M L'ABBÉ DE PLUVIÉ

La chrétienté par l'éducation

« C'est des maîtres que dépendent en grande partie le salut et le progrès de la chrétienté^A. » Cet éloge de Pie XII laisse en nos âmes d'éducateurs et d'éducatrices à l'école Saint Ferréol une certaine fierté, mais n'est pas fait pour nous rassurer. Quelle responsabilité nous endossons devant Dieu et l'Eglise ! La tâche se présente tellement lourde que, si nous ne savions le rôle principal de Jésus-Christ en toute cette affaire, nous abandonnerions lâchement notre poste. En outre, puisque d'autres avant nous, même à Marseille, ont su à force de labeur et de sueur subvenir à la terrifiante besogne, pourquoi, selon nos frêles forces, le Bon Dieu ne nous permettrait-il pas de faire quelques biens aux enfants, de placer en cette petite portion de l'Eglise ne serait-ce qu'un germe de salut ?

Nouvelle rubrique

Afin de trouver une ligne de conduite propre à nous édifier et à nous stimuler, une nouvelle ru-



Le Pape Pie XII

brique paraîtra de temps en temps dans l'Acampado : « **Les saints éducateurs** ». Il s'agira de tracer succinctement des modèles d'apôtres, des portraits de « pères de la jeunesse », nom immortel que la postérité a retenu pour désigner une des gloires de Marseille : Joseph Timon-David. Innombrables à travers les siècles sont les pédagogues qui consacrèrent leur vie à l'éducation des enfants, mais notre attention ne retiendra que les hommes de Dieu, particulièrement remarquables par leurs vertus reconnues de l'Eglise ou du bon sens populaire. Cette rubrique se veut assez large et pourra concerner des saints qui, ne s'étant pas impliqués directement dans l'éducation de l'enfance, influencèrent cependant la jeunesse soit par la congrégation qu'ils fondèrent comme saint Ignace, soit par la lumière de leurs enseignements comme saint Thomas, soit enfin par leur prédilection spéciale pour l'enfant, tels les saints Nicolas ou Pierre Fourier.

Certes, nous n'avons garde d'oublier que les parents conservent le premier rang dans l'éducation de leurs enfants. Néanmoins, sans l'aide de ces âmes d'élite toutes imprégnées de Dieu et de l'amour des âmes, la véritable chrétienté n'aurait pu se construire. Inutile de dire que sans écoles catholiques, elle ne pourra absolument pas se rétablir.

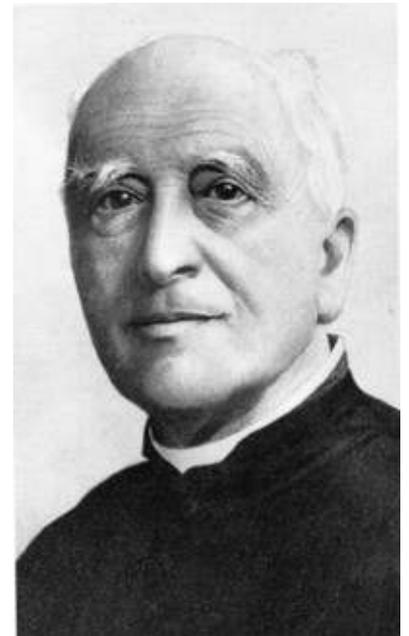
Eduquer ? Qu'est-ce à dire ?

Avant de commencer l'aperçu de nos célestes héros, il importe de s'entendre sur le terme d'éducation.

Etymologiquement, éduquer signifie « *conduire hors de* » c'est-à-dire guider un être pour qu'il acquiert une perfection. Il prend tout son sens lorsqu'il s'agit de conduire l'homme à sa perfection totale, à son état d'adulte, mais aussi et sur-

tout à sa fin ultime, l'union à Dieu. « *Aucun exercice n'est complet s'il ne développe l'homme tout entier*² » précise Pie XII.

L'éducation comprend donc le sain développement corporel, le soutien du fragile équilibre de la sensibilité, la formation aux bonnes manières, l'exercice des vertus mo-



Le Père Timon David

rales et intellectuelles, l'instruction des sciences profanes, l'apprentissage d'une vaste culture littéraire, arithmétique, historique, etc. Cependant « *aucune éducation n'est réellement une éducation, si elle omet la religion*³. » L'éducation sera donc chrétienne ou elle ne sera, sous des apparences parfois trompeuses, qu'une pseudo-éducation qui n'entraînera avec elle qu'un simulacre de civilisation voué à l'effondrement au gré de l'instabilité humaine privée de la grâce. Elle sera guidée par la foi sous peine d'échouer systématiquement dans l'acquisition de la véritable dimension de l'homme : l'Eternité avec Dieu. Elle devra donc former sage-

ment aux choses de la nature et de la grâce, aux vertus naturelles et surnaturelles, ces dernières étant encore une fois indispensables et même, mises au premier plan.

« Cherchez les âmes » insistera Dom Bosco auprès de ses Salésiens. Jean-Marie de la Mennais, fondateur des frères de l'Instruction chrétienne, écrira de son côté : « Nous sommes loin de la pensée de ceux qui croit

avoir tout fait pour l'enfant, quand ils l'ont initié au calcul, aux arts, aux langues, aux sciences naturelles ; et quand ils lui ont donné le moyen de satisfaire aux besoins du corps ; comme s'il suffisait d'éclairer l'esprit, de pourvoir aux besoins physiques de l'homme, et qu'il ne fallut pas former son cœur à des habitudes de vertu, et lui apprendre d'où il vient, où il doit tendre et comment il y peut arriver. » L'honneur de la conclusion revient

au marseillais Timon-David: « *Former les jeunes âmes à connaître Dieu, à l'aimer et à le servir, pour acquérir par ce moyen la vie éternelle, telle est notre principale vocation. »*

1- Pie XII, *Quod ait* 15 mai 1950

2- Pie XII, *allocution du 20 juillet 1946* à des personnalités américaines.

3-Pie XII, *ibidem*.